

# SYNTHÈSE DES PRINCIPAUX RÉSULTATS DES ANALYSES HEA

CYCLE FÉVRIER À MARS 2019



Save the Children international (SCI) et le Centre Régional AGRHYMET et leurs partenaires (ACF, Oxfam), à travers le projet ECOAGRIS et le projet régional HEA Sahel, ont appuyé les Systèmes d'alerte précoce (SAP) de 12 pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest pour la réalisation d'une analyse HEA communément appelée *seasonal Outcome Analysis*.

L'analyse des résultats est un processus analytique participatif et inclusif par lequel des informations sur un choc (ex. un événement tel que la sécheresse, l'insécurité, ou le bouleversement du marché) combinées aux données de la situation de référence d'une communauté permet de prédire le changement, notamment en termes d'accès au revenu, à la nourriture, aux services sociaux de base des différentes catégories socio-économiques des ménages pour l'année en cours. Cette analyse est faite à travers un suivi des facteurs/paramètres clés qui conditionnent la sécurité alimentaire et la sécurité des moyens d'existences des ménages pour chaque zone de moyens d'existence analysées.

Les paramètres clés sont des sources de revenu ou de nourriture susceptibles d'influencer significativement l'accès au revenu ou à la nourriture des ménages. Au Sahel et en Afrique de l'Ouest, une source de revenu ou de nourriture est considérée comme paramètre clé lorsque cette source contribue à au moins 10% du revenu total en nourriture et en espèces d'un groupe socio-économique (Très Pauvre, Pauvre, Moyen ou Nanti) ou au moins 5% du revenu total en nourriture et en espèces, de deux groupes socio-économiques au sein d'une communauté dans une zone de moyens d'existence.

Les paramètres clés sont des données officielles telles que les productions agricoles, les prix des denrées alimentaires de base, les prix du bétail, la taille du cheptel ainsi que le taux d'inflation qui sont souvent disponibles au niveau des services de l'état. En plus de ces données officielles, des informations sur les paramètres clés tels que le niveau des prix de la main d'œuvre, le revenu de la migration etc..., sont collectées auprès des communautés concernées par l'analyse.

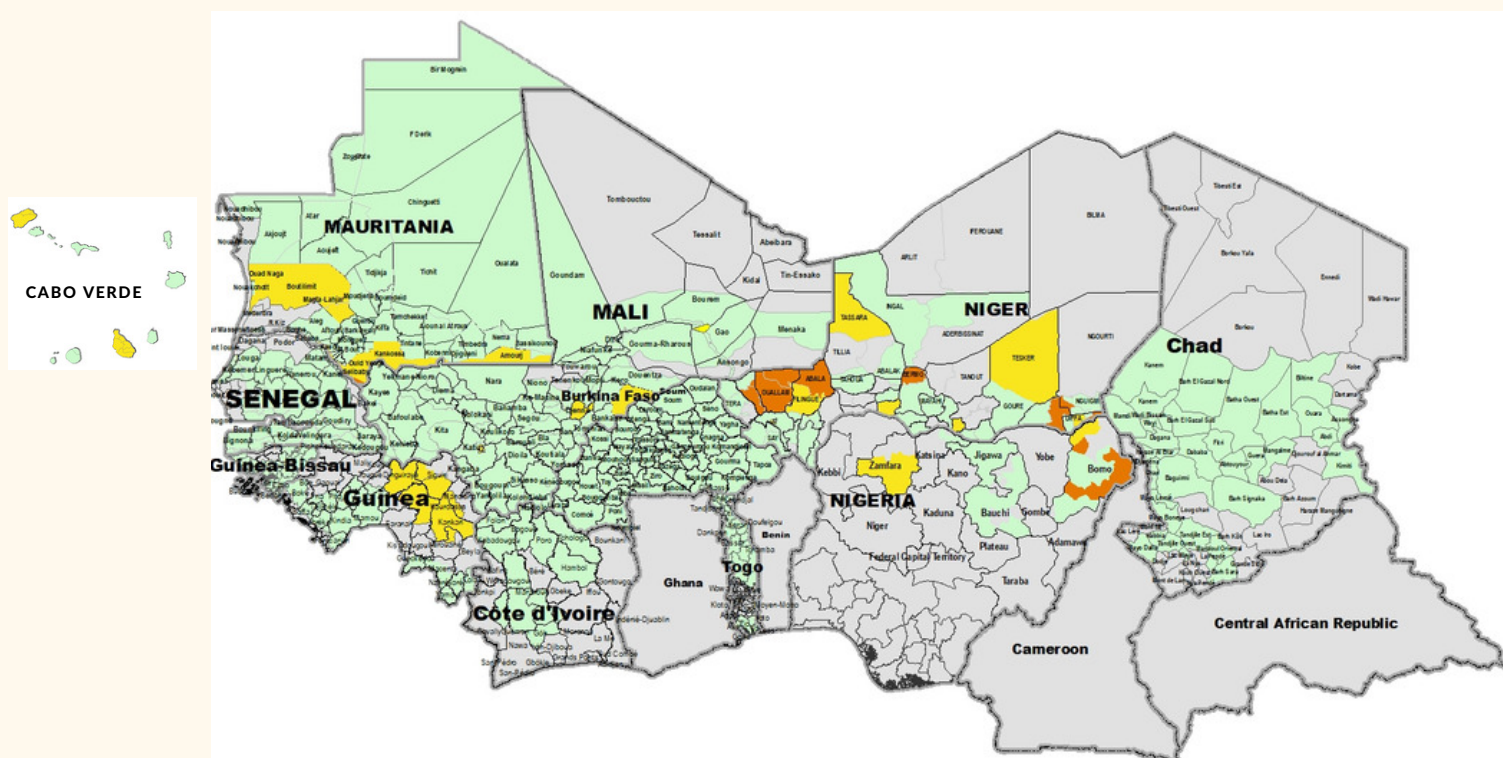
Pour rappel, les analyses HEA permettent d'apprécier le niveau de sécurité alimentaire des ménages à travers le Seuil de Survie et le Seuil de Protection des Moyens d'Existence. L'apparition d'un Déficit de Survie (DS) chez une catégorie des ménages signifie que ces ménages auront des difficultés saisonnières à couvrir leurs besoins énergétiques minimum ainsi que les dépenses inhérentes à la préparation et à la consommation des nourritures pour l'année en cours.

Des interventions humanitaires seraient donc nécessaires pour sauver des vies humaines pour cette (ces) catégorie(s) de ménages. L'apparition d'un Déficit de Protection des Moyens d'Existence (DPME) traduit que les ménages concernés auront des difficultés saisonnières à maintenir durablement leurs moyens de subsistance ainsi que l'accès aux services sociaux de base tels que la santé, l'éducation, etc... Cette note de synthèse décrit les résultats de l'analyse pour faciliter la compréhension de la situation alimentaire des ménages et pouvoir servir de base pour la programmation des interventions visant à apporter une assistance aux populations en situation de déficit. Les résultats des analyses HEA (DS, DPME) sont concomitamment utilisés lors des analyses du cadre harmonisé comme preuves directs de l'indicateur de résultat consommation alimentaire. La suite de cette note présente les principaux résultats par pays pour les zones couvertes par les profils de base HEA.

Ce deuxième cycle d'analyse qui consiste à mettre à jour l'analyse d'octobre-novembre 2018 s'est déroulé durant la période de février- mars 2019. Elle a été réalisée dans 12 pays dont 8 pays du Sahel (Burkina Faso, le Niger, le Sénégal, le Mali, la Mauritanie, le Nigeria, le Tchad et le Cabo Verde) et 4 pays du Golfe de Guinée notamment, la Côte d'Ivoire, la Guinée, la Guinée Bissau, et le Togo. Ces pays ont reçu un appui technique au cours de ces analyses par d'une part par l'équipe régionale de SCI (Mali, Mauritanie, Tchad, Nigeria et Niger) à travers le projet régional Sahel et les autres pays ont été encadrés par le Centre Régional AGRHYMET à l'exception de Burkina et Sénégal. Dans ces deux pays le processus d'analyse a été réalisé sans appui technique et financier extérieurs.

Les résultats issus de ces analyses montrent une situation plus préoccupante au Niger et Nigeria avec apparition des déficits de survies qui seront observés dans 8 LGAs du Nigeria et 7 départements au Niger. Une partie de la Mauritanie enregistre un déficit de survie notamment dans la zone de moyen d'existence de Vallée. Les résultats sont présentés sur les graphiques ci-dessous :

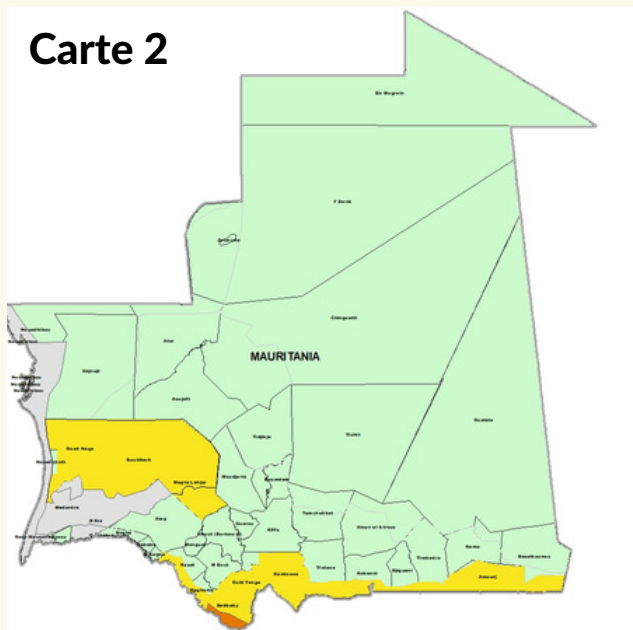
## Carte 1 : Consolidation des résultats OA Mars 2019



Déficit de Survie (DS)	Aucun	Aucun	1-20%	20-50%	50%
Déficit de Protection des Moyens d'Existence (DPME)	Aucun	Oui	Oui	Oui	Oui

# En Mauritanie,

Carte 2

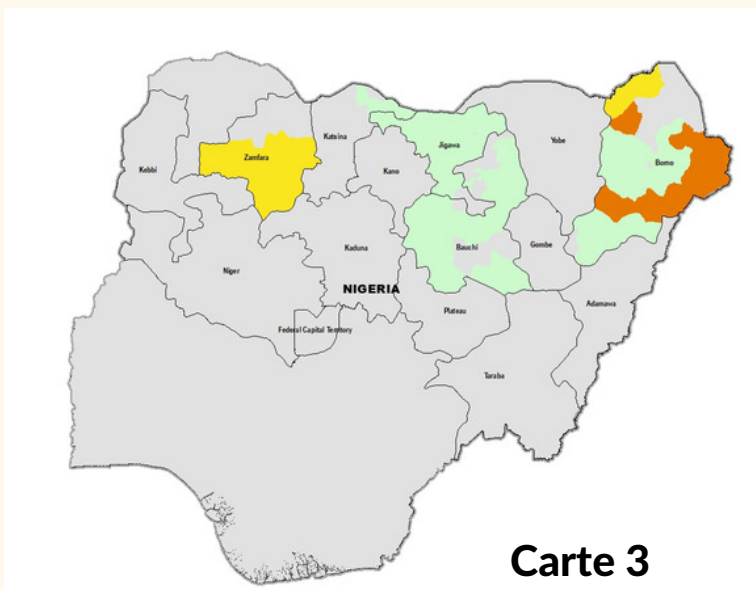


Les résultats de cette session de mars révèlent que 7 willayas seront touchées par des déficits dont une willaya avec un déficit de survie notamment la partie de la région de Guidimakha qui se trouve dans la zone de la vallée. Ce sont les ménages Très Pauvres qui seront affectés à l'exception de la zone de culture pluviale où les ménages Pauvres seront également touchés.

Sur les 8 zones de moyen d'existence analysées, 3 zones seront confrontées à des situations de déficit principalement de protection de moyen d'existence à l'exception de la partie de la willaya de Guidimakha dans la zone vallée qui enregistre en plus un déficit de survie. Il s'agit de : MR05 Pastorale et commerce (Guidimakha, Brakna et Trarza) ; MR08 la vallée (Gorgol, Guidimakha, Trarza et Brakna) ; MR09 pluviale (willaya hodh El Chargui, Hodh El Charbi, Assaba, Guidimakha et Gorgol.).

Les principales causes de déficit observés sont principalement liées : à la baisse de la production agricole et de transfert pour la zone agropastorale ; Baisse de revenus tirés de l'auto-emploi (l'artisanat, vente de bois, transport...) ; baisse des prix du bétail ; Augmentation attendue de prix des céréales de base en période par rapport à la période de soudure de l'année de référence dans les zones pastorales. A noter que bien qu'il n'y ait aucun déficit qui est enregistré dans les zones minières pastorales, pastorale Oasienne, nomadisme pastorale la situation des ménages Très Pauvres est en détérioration par rapport à la situation de référence. Comparativement à l'analyse précédente de novembre, la situation des ménages a une tendance plus dégradante avec des taux de déficit plus élevés et une apparition de déficit de survie dans la willaya de Guidimakha.

# Au Nigeria,



Carte 3

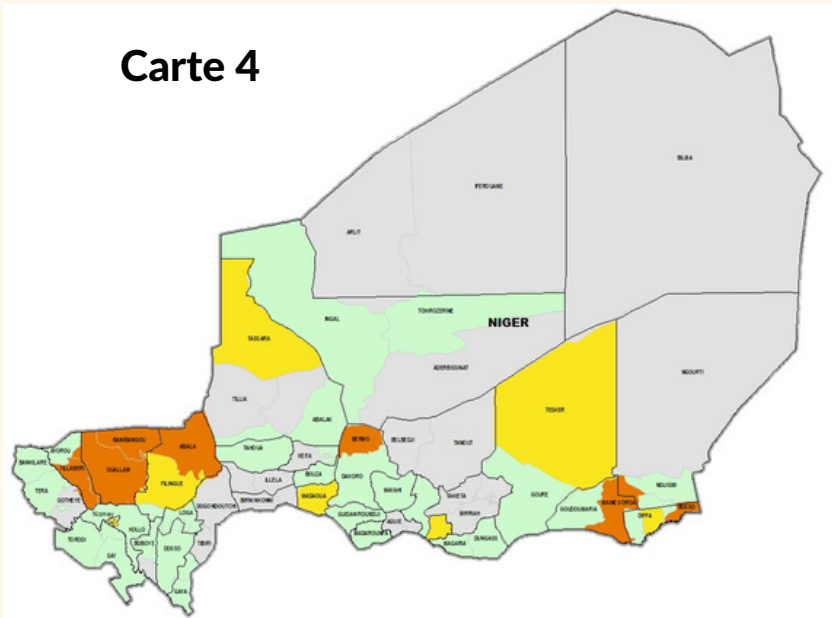
L'analyse des résultats HEA s'est portée sur les 5 états de Nord Est du pays (Borno, Katsina, Zamfara, Bauchi et Jigawa). Comme la précédente analyse, les résultats révèlent que la situation des ménages sera préoccupante à Borno notamment dans la zone de moyens d'existence "Northeast Millet Cowpea and Sesame (NG12)" qui couvre 15 LGA (Local government Administration). La détérioration de la situation est principalement liée à l'insécurité qui a engendré la restriction de l'activité agricole à proximité des villes et villages (cas de Borno) et qui a impacté les revenus tirés de la vente de la production, de l'auto-emploi, et du travail agricole et non agricole.

A Zamfara, l'insécurité grandissante et le risque de kidnapping réduisent considérablement le mouvement des populations et impact négativement l'accès à leurs moyens d'existence. Les vols massifs des bétails et l'inaccessibilité de certains marchés aggravent davantage le niveau de vulnérabilité des ménages. Les zones en déficit sont représentées sur la carte ci-dessus.

# Au Niger,

Les résultats de l'analyse du Niger indiquent 19 départements seront touchés par des déficits dont certains dans une situation de préoccupation avec des déficits de survie observés notamment à Bosso, Mainé Soroa, Bermo, Abala, Banibangou, Oullam, et Tillabéri. Des déficits de protection de moyen d'existence sont constatés dans les départements de Tesker, Kantché, Magaria, Filingué, Madaoua, Tassara.

Carte 4



Les principales raisons sont surtout liées à l'insécurité civile persistante au niveau du bassin du lac Tchad et du Liptako Gourma et la crise économique que traverse le Nigeria et qui engendre une baisse de niveau d'exportation et des prix des animaux. A cela s'ajoute la restriction d'exportation des animaux vers la Libye. L'inaccessibilité de certains marchés d'approvisionnement due à l'état d'urgence décrété par les autorités; Mais également à la baisse des productions céréalières de 10 à 30% par rapport à l'année de référence conséquence de déficit pluviométrique, à cause de l'installation tardive, de l'arrêt précoce et de l'infestation des cultures; Hausse de prix de céréales de base projetée à la période de soudure 2019 par rapport aux années de référence des profils analysés et la baisse des envois des exodants permanents basés pour la plupart en Libye, Benin, Togo, etc...

Les zones de moyens d'existence le plus touchées sont dans la zone agropastorale NE04, la zone NE07 transhumance et de nomade, la zone NE07 irriguée de Madaoua/Bouza (oignon), et la zone péri-urbain de Niamey. Les résultats sont représentés sur la carte ci-dessus.

# Au Tchad,

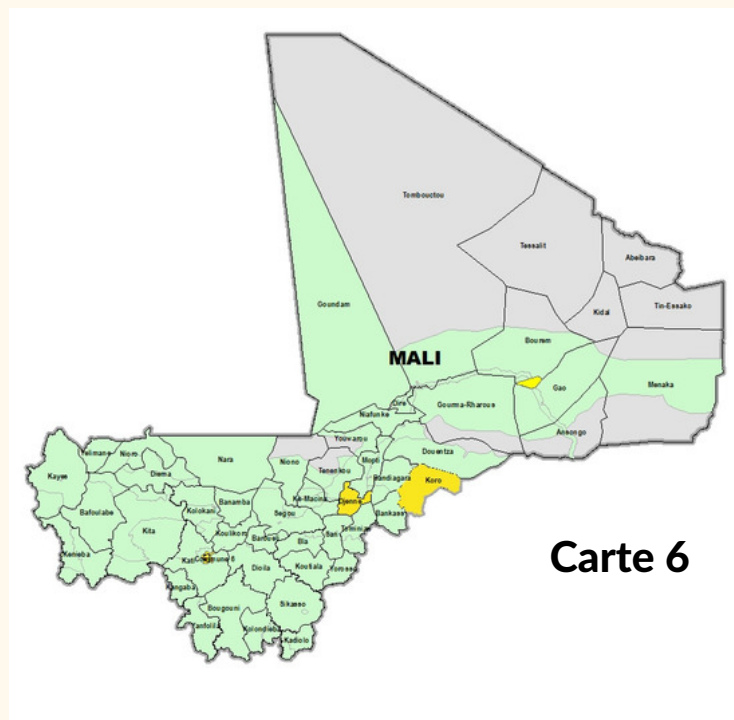
Les résultats de l'analyse révèlent qu'aucune zone de moyen d'existence analysée ne sera en déficit ni de protection de moyen d'existence ni de survie. Dans les zones agricoles, on constate une détérioration des stratégies de moyens d'existence liée à la baisse de la production et dans les zones pastorales la situation est plutôt meilleure par rapport en l'année de référence. Cette amélioration est due à une bonne production et une tendance en baisse des denrées de base attendu de la période de soudure de l'année en cours par rapport à l'année de référence. Il faut noter que la bande de Tibesti où sévit l'insécurité civile n'est pas concernée par cette analyse.

Carte 5



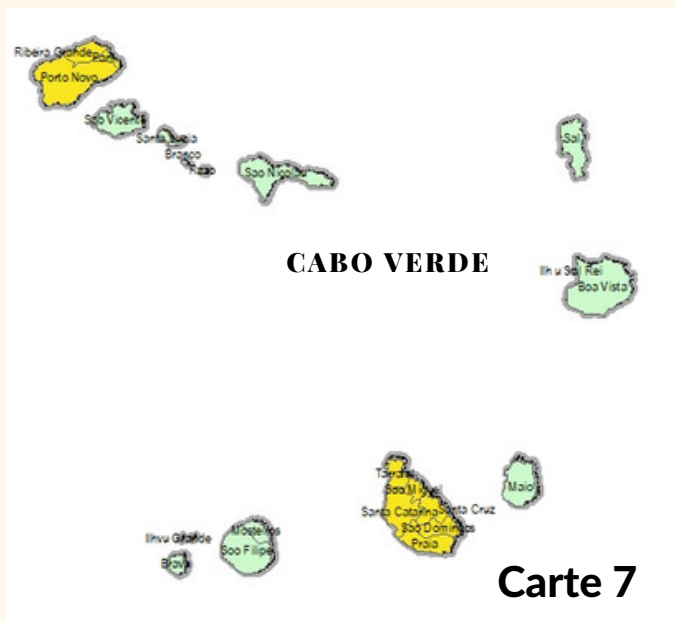
# Au Mali,

Cette deuxième session d'analyse confirme les résultats de l'analyse de novembre qui avait projeté un déficit de Protection de Moyens d'Existence ( avec des taux légèrement en hausse ) dans la région de Moptiet touchant les ménages Très Pauvres et Pauvre se trouvant dans les cercles de Diema, dans la zone de moyen d'existence Centre-Est mil et élevage transhumant et Koro de la zone de moyen d'existence Delta du Niger riz, élevage et pêche et dont la principale cause est liée à l'insécurité qui règne dans la zone. En plus de la région de Mopti, dans la zone de moyen d'existence « Boucle du Niger Riz et pêche » les ménages Très Pauvres de la région de GAO seront également touchés par de déficit de protection de moyen d'existence notamment dans le cercle de Bourem.



Comme la précédente analyse, les ménages de la zone péri-urbaine de Bamako seront également touchés par un Déficit de Protection de Moyen d'Existence avec un taux allant jusqu'à 23%. La détérioration de la situation des ménages de Bamako est principalement liée à la baisse saisonnière de revenu tirés des petits métiers tandis que dans la région de Mopti, la détérioration est liée à l'insécurité surtout à Koro qui a fortement impacté les moyens d'existences des ménages. Pour le cercle de Bourem le déficit est lié à la baisse du revenu tiré de la main d'œuvre locale. Toutefois aucun déficit n'est signalé sur l'ensemble des autres cercles. Les zones en déficit sont représentées sur la carte ci-dessus.

# Au Cabo Verde,

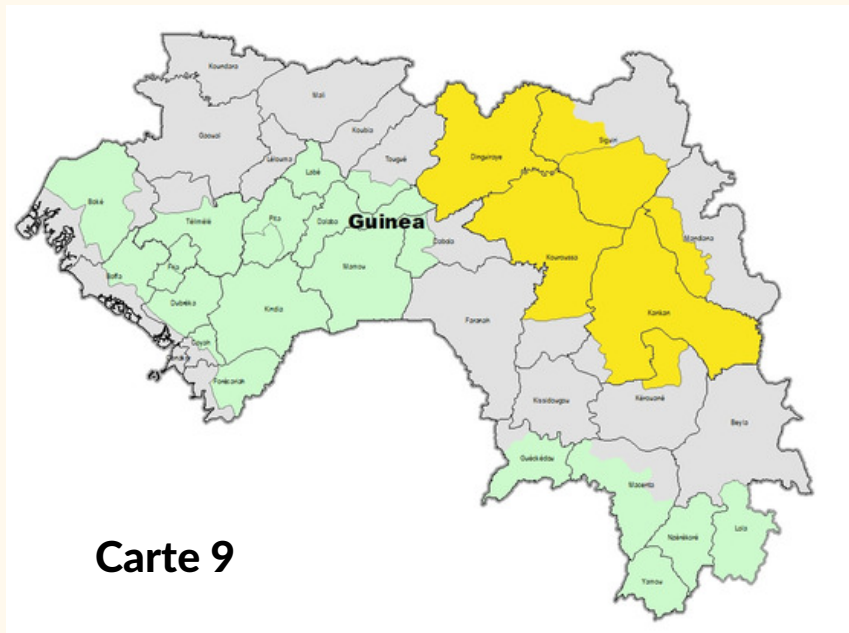


Contrairement à l'analyse d'octobre 2018 pour laquelle l'île de Boa Vista avait connu une situation de déficit de protection de Moyens d'existence, les résultats de cette présente analyse révèlent que les ménages principalement des Très Pauvres qui sont dans les zones de moyen d'existence CV02 (Maraichage, papaye et banane) plus particulièrement aux îles de Santiago et de Santo Antao feront probablement face un déficit de protection de Moyens d'existence de 11% (Santo Antao) et 9% (Santiago). Ce déficit est essentiellement dû à la baisse drastique de la production céréalière de 91%, comparativement à la dernière analyse où la profondeur de la baisse était de 80%.

Une baisse de la production des cultures irriguées notamment le riz et surtout le maïs de 15% a été constaté dans la zone et une baisse des revenus tirés de travaux agricole de 20%. Cette situation peut s'expliquer par la persistance des conséquences de la sécheresse de l'année dernière et la présence de chenille légionnaire qui attaquent la production céréalière notamment le maïs. Par ailleurs, il faut noter que l'augmentation des revenus tirés des transferts ainsi que la pension délivrée par l'État ont permis de juguler la situation de déficit observée dans la zone.

# En Guinée conakry,

Les résultats révèlent que probablement aucune catégorie ne fera face ni à un déficit de survie, ni à un déficit de protection de moyens d'existence dans les zones GN02, GN03 et GN11. Les conditions d'accès à la nourriture et au revenu sont favorables aux ménages vivant dans le milieu rural. Cependant dans la zone GN03, il est prévu un déficit de protection des moyens d'existence d'une profondeur globale de 3% chez les ménages très pauvres du fait d'une baisse importante des revenus tirés des activités d'orpillage. En effet, cette situation s'explique par une remontée considérable des nappes phréatiques suites aux pluies enregistrées durant cette année.



Carte 9

Ceci a engendré une inondation des mines traditionnelles limitant de manière très importante les opportunités liées à cette activité. A cela, s'ajoute la diminution importante de la main d'œuvre enclins dans la vente de bois de chauffe. Sur le plan de la production agricole, il a été constaté une diminution de la production céréalière de -22% (riz -29% et Mais -16%) et les tubercules de -16%.

# En Cote d'Ivoire,

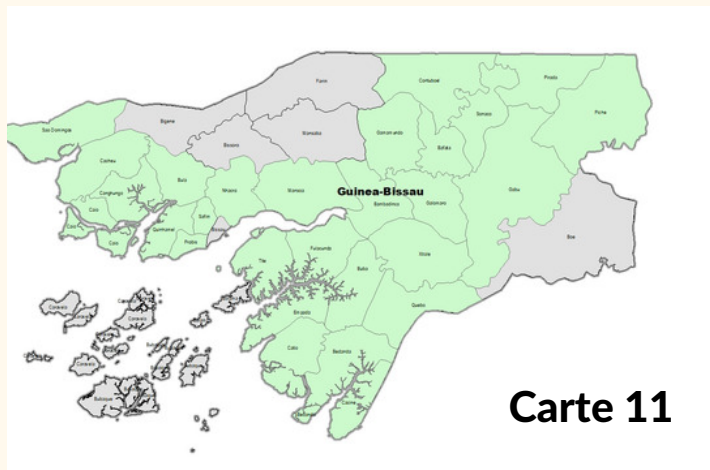


Carte 10

Les résultats révèlent que probablement aucune catégorie ne fera face ni à un déficit de survie, ni à un déficit de protection de moyens d'existence. Les conditions d'accès à la nourriture et au revenu sont favorables aux ménages vivant dans le milieu rural. Il est important de souligner une amélioration des stratégies de moyens d'existence des ménages Très Pauvres et Pauvres dans toutes les zones de moyens d'existence analysées due essentiellement à une augmentation globale des revenus tirés de la vente de la production d'anacarde, de cacao et de café. Les conditions d'élevage sont également favorables avec une maîtrise des épizooties et une disponibilité de ressources pastorales corollaire à une bonne pluviométrie. Contrairement à la session d'octobre 2018, les moyens d'existence sont globalement préservés.

# En Guinée Bissau,

Dans ce pays, les résultats montrent une situation favorable en termes d'accès à la nourriture et au revenu dû à un bon niveau de production vivrière cette année. Cependant, comparativement à l'année de référence, la situation est en détérioration dans toutes les zones analysées. En effet, dans la zone GB02 (élevage, commerce des cultures de base, Noix de Cajou) une baisse de 20% de la vente de cultures de rente notamment l'anacarde est à l'origine de cette détérioration des stratégies de moyens d'existence.



**Carte 11**

Cette situation est similaire aux zones de moyens d'existence GB04 et GB05 où il faudrait ajouter une baisse des opportunités liées à la main d'œuvre pour la récolte de l'anacarde. Cette situation s'explique par des problèmes qui prévalent entre le gouvernement guinéen et les opérateurs privés venant du Sénégal. Ces problèmes ont eu comme conséquence une mévente de la production de l'anacarde.

# Au Togo ,



**Carte 12**

Comme pour la session d'octobre 2018, les résultats de la session de février 2019 révèlent qu'aucune catégorie de ménages vivant dans les zones de moyens de moyens d'existence analysées ne fera face ni à un déficit de survie, ni à un déficit de protection des moyens d'existence. En effet, les conditions de production agricole et les opportunités de génération de revenu à travers les stratégies de moyens d'existence semblent être favorables. La production céréalière a connu une légère augmentation de 2% ainsi que les tubercules qui ont connu une augmentation de 9%. Cependant, il est important de souligner qu'il a été constaté une importante baisse de la production de légumineuses (-78%). Cette situation est aux dégâts importants causés par des pluies diluviennes au stade de floraison des plantes. Par ailleurs, les conditions d'accès notamment la disponibilité au niveau des marchés et le niveau des prix projetés des produits de base sont à un des niveaux acceptables.

**Les résultats de cette analyse ont fortement contribué à l'analyse du Cadre Harmonisé en produisant des preuves pour renseigner l'indicateur du résultat consommation alimentaire à travers le seuil de survie (DS) et seuil de protection de moyen d'existence (DPME).**

**Pour plus informations sur le HEA, consulter le site HEA sahel : [www.hea-sahel.org](http://www.hea-sahel.org) et au <http://ecoagris.cilss.int/>**